

Brouillard bleu-noir de la nuit d'automne lorsque je descends
Le sentier invisible tracé devant moi dans le noir
Des semaines d'empreintes de pas s'enfonçant plus profondément dans la boue alors
que je les foule à nouveau
A nouveau
Rejoignant les silhouettes dans la salle en pierre, enveloppées mi-ombre, mi-lumière
Dissimulées dans l'ombre des bougies et sous les capuches de tissu froissé
Me joignant à elles en touchant de mes mains réunies, ma tête, mes lèvres et ma
poitrine et
Me joignant à elles à genoux, dans une unité de silence

Silence

Silence épais et physique et s'enroulant autour de ma cage thoracique comme le
désir ardent
D'un chez moi, de temps, de matins comme celui-ci et leur promesse d'éternité

Dans le vide, dans le noir, dans l'ombre de la bougie, je ne peux m'empêcher de
penser

A l'endroit que j'ai laissé

L'endroit dont chaque nouveau battement de cœur me rapproche

Ville d'asphalte, ville de brique, ville de béton et de phares qui éclairent le chemin du
retour

Vers les amis et la famille et les vieilles choses faites nouvelles par mes matins au
monastère,

Les vieilles choses qui étaient là à nos débuts, nous tenant chaud à nos débuts,

Faites nouvelles

En pensée, j'ouvre les bras et dis oh, mes amis, j'ai

Tellement appris

Rompant le silence, donnant place aux chuchotements courtois,

Bougeant nos pieds

Nous nous séparons, mais l'écho du silence nous lie

Nous maintient, partie d'un même organisme

Je respire

Nous respirons

J'expire seul et fais un pas au dehors.

Je suis en Amérique à nouveau ;

Le soleil levant donne au brouillard la couleur du feu

Shane Inman, Octobre 2019.